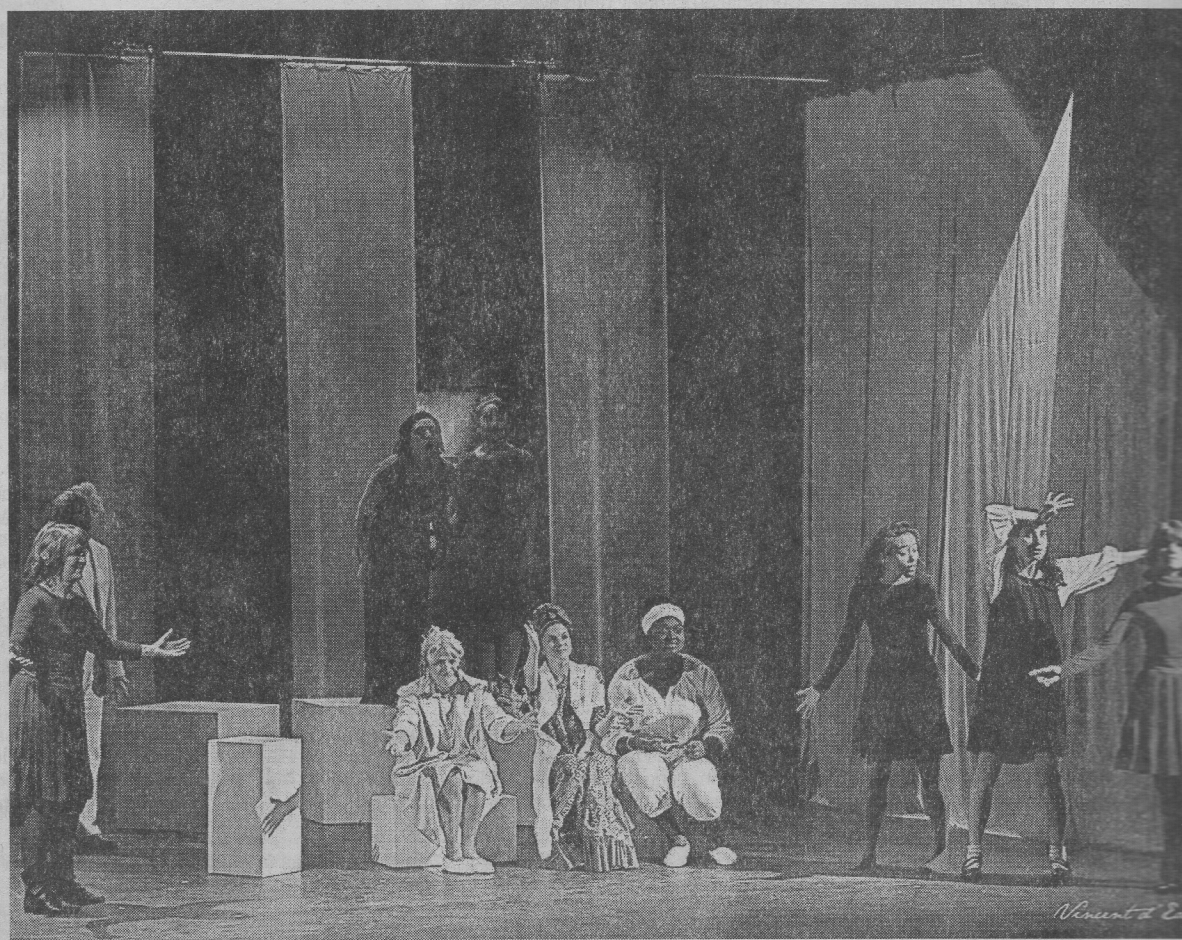
Ida m'a dit, ou le chant d'oiseaux blessés

Françoise Thyrion met en scène l'histoire de trois femmes blessées dans leur jeunesse. Au centre de sa piè la place de la femme dans la société et dans la profession. Salle Vasse, jusqu'à dimanche.

La pièce n'a jamais été jouée mais elle a déjà une histoire. Récemment publiée (éditions La Fontaine), elle fut, en 2008, sélectionnée par les Écrivains associés du Théâtre, puis lue au Théâtre du Rond-Point par des comédiens professionnels. **« À la lecture, elle fonctionnait bien. C'était émouvant, drôle. Je me suis dit alors qu'elle méritait d'être montée. »** *Ida m'a dit* est un texte très cher à Françoise Thyrion. Une pièce écrite pour des femmes. **« Un pari risqué : les pièces sont lues par des hommes. Donc, de manière générale, pour être joué, on doit écrire pour des hommes. »** Une fable tricotée autour de trois frêles oisillons blessés dans leur enfance. **« Trois femmes de ma famille. »**

Ida, 70 ans, déportée à l'âge de 14 ans. Elle a survécu au prix du silence. À l'hôpital, elle est soignée par Aïchatou, Malienne excisée, quatrième épouse d'un homme de soixante ans, et Irène, qui vit mal son homosexualité. Trois destins de femmes. Trois vies de jeune fille ratées. **« Ça se passe à l'hôpital, mais aussi dans les limbes puisque s'invitent aussi le spectre d'un patient qui vient de mourir et le fœtus d'une petite fille qui s'exprime beaucoup, avant même de naître. »**



Cette pièce, Françoise Thyrion n'a pu la monter avec sa compagnie, Science 89, **« faute de moyens »**. L'oiseau blessé, c'est aussi elle, comédienne à l'allure d'éternelle jeune fille, bouche et ongles carmins. Menant de front carrière parisienne et vie de mère de quatre enfants. Défenseure du théâtre contemporain, **« d'un théâtre populaire de qualité : le public, c'est pas des bœufs »**. Jusqu'à la lassitude, parfois. Quelque part, son parcours hante *Ida m'a dit*.

Codirectrice avec Michel Valmer de la salle Vasse, Françoise Thyrion a proposé la pièce aux comédiens amateurs et professionnels croisés lors des Universités théâtrales. Pour assouvir l'appétit d'une douzaine d'entre eux, elle a dédoublé des rôles, réécrit, **« retapissé »** la pièce. Lise Abbadie signe le décor. Céline Grolleau, Raquel Uriostegui et Julia Le Bot jouent les trois oiseaux blessés : un coucou gris, un moineau domestique et un mange-mil d'Afrique.

Isabelle LABARRE.

Jusqu'au dimanche 20 déce
salle Vasse, 18, rue Colbert à N
Renseignements au 02 40 48
www.sallevasse.fr

Jeudi, vendredi et samedi à 2
dimanche à 15 h. La représe
du vendredi 18 décembre sera
d'un débat avec l'Espace Simo
Beauvoir.